

M. le Maire de Gap Roger Didier,

Le 17 octobre expulsion de la maison Cézanne, une dizaine de personnes se retrouvant ainsi à la rue sans aucune solution en main.

À cette période, vous vous teniez fière allure sur le trottoir de l'hôpital, satisfait du spectacle honteux auquel vous participiez avec les gendarmes mobiles. Celui de la destruction d'un lieu de vie, car une expulsion ce n'est pas que faire sortir d'un bâtiment quelques individus mais c'est aussi casser leur intégrité physique, morale ; c'est détruire les liens sociaux et affectifs sur place.

Votre grande âme d'entrepreneur a parlé. Avec vous, les projets d'urbanisation n'attendent pas, Du moins seulement quand des personnes se retrouvent dans l'obligation d'occuper des biens publics pour vivre décemment.

En terme d'accueil et de lien social, votre inaction est déconcertante.

Il est vrai que pour vous, un africain sans visa ne rapporte pas beaucoup d'argent pour les commerçants de la ville de Gap.

D'ailleurs, ni vous ni la préfecture n'avez fait de propositions sérieuses de relogement. Vos réponses ne demeurent que mascarade et mépris envers les personnes expulsées.

Aujourd'hui, le centre social autogéré accueille sans distinctions de papiers ou de nationalités une soixantaine d'habitant.e.s qui ont pu trouver soin, nourriture et soutien. Par nos activités ouvertes à toutes et tous , nous devenons un carrefour d'expériences sociales et multi-culturelles.

La politique d'expulsion systématique que vous appuyez, nous empêche de créer un espace sûr et pérenne.

Cependant, nous accueillons des personnes envoyés par le 115 qui nous utilise comme pansement (enregistrements audios à l'appui) contrairement à ce que le dauphiné a pu écrire récemment dans son article .

Nous ne sommes pas là pour vous dédouaner de vos responsabilités. Pourquoi vous appliquez vous à criminaliser le squat alors qu'il constitue une importante solution d'habitation?

M. le Maire nous ne voulons pas d'une politique où l'économie prime sur l'humain celui-ci étant réduit à une simple fonction sociale, géré comme une entreprise et manipulé comme une marchandise.

Là où vos seules réponses ont été destructions et isolations, nous nous construisons des ponts.

PAS DE PROCÉDURE D'EXPULSION

*Le collectif d'habitants et de soutiens du Centre Social Autogéré de l'Imprimerie :
le CÉSAÏ, rue de l'Imprimerie à Gap*

<http://cesai.noblogs.org>